

Paris le 13. 3. 17

Mon cher Monsieur Deherme

Je ne vous remercierai jamais assez de m'avoir obligé à étudier le positivisme. Je le connais encore mal sans doute et cependant j'ai formé le présomptueux projet de montrer aux positivistes latents, que je crois fort nombreux, combien cette doctrine est le développement, la conclusion de leurs théories.

Je compte publier une brochure intitulée : "Dieu n'existe pas, donc le positivisme s'impose" et la répandre aussi activement que je pourrai. Publicité, conférences, vente publique à la sortie des réunions, dans les rues. etc.

Enfin si mes espoirs sont fondés et qu'un public assez nombreux soit atteint, essayer de donner à la Société positiviste, l'allure des Universités populaires. Une conférence chaque soir, mais hier, élever, moraliser les auditeurs par une doctrine aussi efficace que le positivisme.

Voulez-vous me permettre de venir vous
exposer plus longuement mes raisons de croire
mon projet réalisable? Enfin auriez-vous
l'extrême bonté de jeter les yeux sur mon
manuscrit et de me donner votre opinion?

Je vous demanderai ensuite si vous
pouvez me donner quelques conseils sur
la façon de réaliser mon dessein.

Je vous ai déjà répondu au sujet de vos
projets à vous et vous avez assez amicalement
relevé la constatation que nous ne sommes
pas d'accord sur l'orientation de ce qui'il
convient de faire.

Je crains que mon projet ne vous semble
encore accuser ce désaccord et je ne
puis que vous répéter combien je le regrette.
J'espère néanmoins que vous me permettrez
de venir vous causer, si vos occupations
le permettent.

En attendant ce grand plaisir, je vous
adresse l'expression de mon affectueux
souvenir

J. Costes
85 Avenue Daumesnil Paris